



CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX



1922-2022

**Histoires, perspectives internationales et mémoires
de la Catastrophe d'Asie Mineure**

Jeudi 20 et vendredi 21 octobre 2022

**Villa Kérylos
Impasse Gustave Eiffel
06310 Beaulieu-sur-Mer**

Entrée libre dans la limite des places disponibles. Réservation obligatoire (avant le 17 octobre 2022), écrire à l'adresse : vassiliki.castellana@monuments-nationaux.fr

Assez méconnue dans l'historiographie occidentale, la « catastrophe d'Asie Mineure » – ou « Grande Catastrophe », ainsi qu'elle est désignée en général dans l'historiographie grecque – constitue un tournant dans l'histoire de la Méditerranée orientale. Elle marque la fin d'un ensemble de modes de coexistence et de circulation ayant prévalu en mer Egée et en mer Noire, qui avaient depuis longtemps été ébranlés par les conflits nationalistes. Elle scelle l'écroulement des empires et marque le début de l'ère du cloisonnement culturel et économique, résultant de la fixation à peu près définitive des territoires nationaux.

Conséquence de la guerre gréco-turque de 1919-1922, la « Catastrophe d'Asie Mineure » aboutit au grand incendie de Smyrne, ainsi qu'au massacre et à l'expulsion des populations chrétiennes d'Anatolie et de Thrace orientale. En Grèce, la « Grande Catastrophe » provoque un séisme socio-politique dont les conséquences sont multiples : coup d'État de 1922, Procès des Six et exécution des responsables de la défaite, afflux massif de réfugiés, amplifié par l'échange obligatoire de populations entériné par le traité de Lausanne (24 juillet 1923), chute de la monarchie (1924). Enfin, la « Grande Catastrophe » marque la fin de la « Grande Idée », ce projet irrédentiste consistant à réunir tous les Grecs dans un seul territoire s'étendant sur cinq mers et deux continents, avec Constantinople pour capitale ; elle constitue ainsi le début de l'histoire contemporaine de la Grèce.

En Turquie, le même événement est commémoré comme point culminant de la Guerre de libération. Il symbolise la fin d'une tentative de division du pays par des puissances impérialistes. C'est la source d'une nouvelle fierté nationale, ainsi que de la légitimité du nouveau régime républicain.

À l'occasion du centenaire de la fin de la guerre gréco-turque de 1919-1922, les journées organisées à la Villa Kérylos les 20 et 21 octobre 2022 auront pour objet principal de décroiser la « Catastrophe d'Asie Mineure » et de contester aux historiographies nationales, grecque et turque, le monopole qu'elles réclament sur l'événement, afin de l'inscrire dans une histoire combinée de la Méditerranée orientale et, au-delà, dans une histoire globale de la transition des empires aux États-nations.

Dans cette perspective, les participants mettront en valeur les représentations, les mémoires et les héritages multiples de la catastrophe d'Asie Mineure en exploitant des

sources variées, tant historiques que littéraires, journalistiques, photographiques et musicales. Parmi les thèmes qui seront abordés : une histoire combinée de la violence ; les historiographies de la « Grande Catastrophe » ; les transformations économiques et sociales auxquelles l'événement a donné lieu ; la façon dont l'événement a été connu en France, en particulier au moment des événements (rapports consulaires, reportages journalistiques, récits d'écrivains-voyageurs, etc.) ; la mémoire et le patrimoine culturel des réfugiés (transmission, conservation, etc.).

Comité d'organisation :

Christophe Corbier (CNRS – IReMus)

Loïc Marcou (EHESS – CETOBaC)

Vassiliki Mavroidakou-Castellana (Centre des Monuments Nationaux)

Marie-Elisabeth Mitsou (EHESS – GEHM)

Nikos Sigalas (EHESS - CETOBaC)

Jeudi 20 octobre 2022

14h00-18h00

Accueil des participants

Conférence d'ouverture

Hervé Georgelin (Université Nationale Capodistrienne d'Athènes)

Smyrne, une cité plurielle, avant sa destruction en septembre 1922

Histoires parallèles

Nikos Sigalas (EHESS)

Vers une histoire connectée de la violence : la province d'Aydın (Smyrne) de 1914 à 1922

Alexandre Toumarkine (Inalco)

Prendre ou reprendre Izmir ? Les incertitudes d'une perspective turque entre historiographie et mémoires

Table ronde

consacrée au livre de Jean-Baptiste Muret :

Mémoires de Smyrne et Bournova. Nostalgie d'un Français et d'un Grec smyrniote, Centre d'Etudes d'Asie Mineure, Athènes, 2022.

En présence de **Michel Bruneau**, directeur de recherche émérite au CNRS, auteur de l'introduction historique et de l'édition scientifique des textes.

Vendredi 21 octobre 2022

9h30-12h30

Perspectives internationales

Christophe Corbier (CNRS)

Hellénisme ou impérialisme ? Anatole France et Paul Louis face à la guerre gréco-turque (1919-1922)

Loïc Marcou (EHESS)

Le journaliste René Puaux (1878-1937), médiateur en France de la destruction de Smyrne

Timour Muhidine (Inalco)

« J'accuse » : les écrivains turcs témoignent sur l'année 1922

12h30-14h00 : Pause

14h00-18h00

Mémoires de la Catastrophe en Grèce et en Turquie

Lambros Liavas (Université Nationale Capodistrienne d'Athènes)

La chanson comme mémoire et identité des réfugiés d'Asie mineure

Marie-Elisabeth Mitsou (EHESS)

Les réfugiés d'Asie mineure aux origines de l'histoire orale en Grèce : mémoire culturelle et usages du passé

Vassiliki Mavroidakou-Castellana (CMN), avec la participation du photographe Andreas Schoinas

A l'ombre des jasmins : urbanisme et diaspora d'Asie mineure dans deux quartiers ouvriers du Pirée

Nicolas Elias (Inalco)

Après la catastrophe : héritages musicaux en partage à Istanbul au XXI^e siècle